



HAL
open science

“ Translations de reliques et circulation de répertoires musicaux entre Soissons et Novara au IXe s. ”

Jean-François Goudesenne

► **To cite this version:**

Jean-François Goudesenne. “ Translations de reliques et circulation de répertoires musicaux entre Soissons et Novara au IXe s. ”. *Quod ore cantas corde credas. Studi in onore di Giacomo Baroffio Dahnk Mélanges en l’honneur de Giacomo Baroffio*, pp.353-377, 2013. halshs-03502089

HAL Id: halshs-03502089

<https://shs.hal.science/halshs-03502089>

Submitted on 7 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



QUOD ORE CANTAS CORDE CREDAS
STUDI IN ONORE DI GIACOMO BAROFFIO DAHNK



QUOD ORE CANTAS CORDE CREDAS

STUDI IN ONORE DI
GIACOMO BAROFFIO DAHNK

a cura di
LEANDRA SCAPPATICCI

MUS.

e mar tot perirà] 5, 4: e tot quant és destruhirà. 6, 1: Llavors ningú tindrà talent] C lavors (Sanna, *ibid.*, p. 212, *apparato*, v. 23: «ms. savors lez. prim. corretta da altra mano in llavors») || B Lladoncs no.y haurà hom talent. 6, 2: de or, riqueses, ni argent] B de riquesa, ne d'aur ne d'argent. [Divergono i vv. 3-4 della str. 6 di B: 6,3: sinó solamén de murir 6, 4: e dels seus peccats [penedir]. 7, 1: De morir seran tots son talents] B Del [murir çerà tots lur telens]. 7, 2: sclafirlos an totes les dents] *la prima l di sclafirlos cassata da mano diversa con un tratto e corretta con r nell'interlinea* || B la donch lus glutiran lurs dens || C Scrafirlos (Sanna, p. 212, *apparato*, v. 28: «A sclafidos corretto in scrafidos») || G dens. 7, 3: No vi avrà] C No y avrà || B no.y haurà || G No y aura. 7, 3: home que] B hom qui. 7, 4: sera] B jaurà. 8, 1: Los puits, y plans seran iguals] G yguals || B Llos puygs e.ls plans seran eguals. 8, 2: *Allí seran los bons y mals*] C Hallf || B [aquí ceran los bons e los] mals. 8, 3: Reis, Duchs / Comptes y Barons] C contes || G comptes || B los reys, e.lls comptes e.lls barons. 8, 4: Que] B Qui. 8, 4: de lus] || C de lur || BU de lurs. 8, 4: fets] B fayts. 8, 4: retran] C rendran. 8, 4: rahons] C raons || B raysons. 9, 4: avrà] G aura. 9, 4: allís parrà] *la seconda r di parrà soprascritta, dalla stessa mano, nell'interlinea* || C hallis. [La str. 9 di B è diversa: 9, 1: Hanc hom no.ych féu res ten secret, 9, 2: ne [hanc no.s] dix ne no.[s pensset. 9,3: que a]quí no sia tot clar: 9, 4: ja res no.y porà hom celar. 10, 1: Los] Sanna, p. 213, *apparato*, v. 39: «A les, corretto poi in los». infants] CG infants. 10, 1: no] CG non. 10, 3: diran] CG y diran (Sanna, p. 213, *apparato*, v. 41: «A manca la cong. y») 10, 3: tots plorosament] C tot plorosament. 10, 4: ajudaus] G aiudaus. [La str. 10 di B è diversa: 10, 1: Augats, senyors, tan gran dolors 10,1 que hauran los peccadors: / cels qui en infern entraran, / jamay de [.quí no axiran]. La str. 11 di B corrisponde parzialmente alla str. 10 di A e C. B: 11, 1: Llos infants qui nats no seran 11, 2: al ventre de lurs mayres cridarán; 11, 3: e cridarán tot altament: 11, 4: Senyor, ver Déus omnipotent!]. 11, 2: pus seu] *sopra us di pus una mano successiva ha scritto è per correggere in puès* || C pués seu (Sanna, p. 213, *apparato*, v. 44: «A pus corretto in seguito in pués») || G pus sou. 11, 2: del peccadors] C dels peccadors || G dels peccados. 12, 1: Vosaltres] C Vos altres. 12, 1: qui estau] C qui escoltau || BG qui escotau. 12, 3: ab de gran] CG ab gran. 12, 4: que us porte] C que nos porte. [La str. 12 di B è diversa: 12, 1: Senyors e dones qui.ns as[coltats, 12, 2: lo Fill de la Verge] reclamats: 12, 3: qui él nos git a bona sort 12, 4: e.ns quart de subitana mort].

TRANSLATIONS DE RELIQUES ET CIRCULATION DE RÉPERTOIRES MUSICAUX ENTRE SOISSONS ET NOVARA AU IX^E S.

JEAN-FRANÇOIS GOUDESSENNE

Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS)

1. En passant par Novare

Le chanoine Mario Perotti et Emilia Dahnk-Baroffio ont été les premiers dans les années soixante-septante, à inventorier et étudier une collection de manuscrits liturgiques de la province de Novara, principalement conservés à la Biblioteca capitolare et à l'Archivio diocesano de Novara, ainsi qu'à la basilique de San Giulio d'Orta¹. Les découvertes déjà anciennes de Giacomo Baroffio d'un ensemble de fragments des X et XI^e siècles est venue apporter un certain crédit à un centre mal connu du point de vue de l'histoire de la liturgie² par rapport à Ivrea ou Vercelli, beaucoup plus riches en sources musicales du haut Moyen Âge - comme le montre la notice de Leclercq dans le *DACL*³ - mais bien moins reconnu en importance. Voici un centre et des fonds susceptibles d'apporter encore, avec quelques provinces à proximité, de très importants compléments.

Le corpus musico-liturgique de Novare est avant tout transmis par un bel ensemble d'antiphonaires et de graduels, très homogène, qui ne remonte qu'au second ou troisième quart du XIV^e siècle, dans une notation carrée très standard, les sources antérieures étant plutôt rares et ne

¹ FRANCESCA BERGAMASCHI, *Il Duomo romanico di Santa Maria in Novara: fonti documentarie, narrative, iconografiche*, Vercelli, Università del Piemonte, 2001-2002; EMILIA DAHNK-BAROFFIO, *I codici liturgici dell'Archivio diocesano di Novara*, Novara, Archivio Storico Diocesano, 1978; SIMONA GAVINELLI, *La Biblioteca Capitolare di Novara dalle origini al secolo XII: contributo per un catalogo*, Novara, Associazione di storia della chiesa novarese, 1993 (Studi novaresi, 10); On pourrait y ajouter bien d'autres ouvrages, notamment de MARIO PEROTTI, *Il Duomo di Novara. Guida storico-artistica*, Novara, De Agostini-Interlinea, 1995.

² GIACOMO BAROFFIO, *Il messale di Boccioleto*, «Rivista di Storia della Chiesa in Italia», 20 (1966), pp. 34-43; Id., *Un antico graduale novarese*, «Bollettino storico della provincia di Novara», 57 (1967), pp. 45-58.

³ *DACL* XII 1758

subsistant qu'au travers de quelques fragments et additions. Or, l'analyse interne des répertoires qu'ils contiennent, y révèle paradoxalement un des répertoires de l'Office les plus riches de haute Italie. L'étude minutieuse des concordances de ces répertoires locaux ou régionaux, de leurs textes hagiographiques sous-jacents, transmet ia un exemple remarquable d'une tradition qui remonte à l'époque carolingienne.

2. Le diocèse de Novare

Rattachée à la Gaule Cisalpine, Novara, bien que située actuellement dans la région du Piémont, est avec Côme un des évêchés les plus proches de Milan et s'affiche comme une cité lombarde. Rattachée à la province de Vercelli, Novare lui partage une histoire identique, marquée au IV^e siècle par les luttes menées contre l'arianisme, par saint Eusèbe, fondateur de Vercelli qui eut pour disciple Gaudence, fondateur du diocèse. La province, dont la configuration orientée nord-sud, entre les fleuves Sesia et le Tessin, se polarise autour de trois églises principales, dépendantes: Novara, Orta et Gozzano. Le culte des saints Jules et Julien, clercs d'origine grecque du IV^e s. s'est développé dans le diocèse lors de la mise en place d'un pouvoir épiscopal de type comtal, à la fin du IX^e s⁴. Le partage du pouvoir ecclésial entre ces trois églises est resté théorique, si bien que du point de vue liturgique, malgré quelques légères différences, il y a une grande similarité, d'où la pertinence de l'appellation «antifonario novarese», regroupant un corpus unique, ensemble diocésain ou provincial, quasiment identique entre la cathédrale et les autres églises de Novare et de la zone d'Orta-Gozzano.

3. L'antiphonaire du Val Vigizzo

L'antiphonaire (fig. 1) est attribué à la paroisse de Santa Maria Maggiore dans le Val Vigizzo⁵ - l'une des sept vallées latérales du val d'Ossola qui aujourd'hui relie l'Italie au canton Suisse du Tessin - d'après le colophon à la fin du livre, au feuillet 387, rubriqué: «MCCCXXI. Indictione quarta die sabbati ultimo februarii sc<ri>ptus et completus fuit iste liber per manum p<res>biteri Petri de Yverardo. Ad instantiam p<res>biteri

⁴ BATTISTA BECCARIA, *Alle origini della provincia. La diocesi come 'prototipo' del territorio novarese*, in *Una terra tra due fiumi, la provincia di Novara nella storia*, a cura di Mirella Montanari, Novara, Provincia di Novara, 2002, pp. 62-63.

⁵ TULLIO BERTAMINI, *Origine delle Parrocchie della Valle Vigizzo*, «Novarien», 2 (1968), (éd. Valle Vigizzo, Comunità Montana, 2004).

ardicionis rectoris eccl<es>ie s<an>c<t>e Marie de Vegiezo cui quidem eccl<es>ie dictum librum dedicavit». Ce grand livre de chœur (370 × 250 mm) est tout à fait conventionnel, avec ses initiales filigranées alternativement rouge et bleu, disposées dans une réglure à 8 portées par page, pourvu d'une notation carrée 'standard', sur une portée de quatre lignes tracées à la mine, le *fa* étant repassé en rouge et le *do* en jaune, y compris dans l'interligne lorsqu'il est chanté au dessous du *fa*⁶. Dans ce volume auquel manque la *pars hiemalis* complémentaire⁷, l'intérêt majeur porte sur le sanctoral, séparé du temporel, dont le corpus d'*historiae* est tout à fait exceptionnel et singulier, comparable en ampleur et en importance à celui de Rome ou de Bénévent, la plupart des autres métropoles de haute Italie n'ayant en général qu'une ou deux fêtes patronales principales (tableau en annexe)⁸.

Alors que le diocèse voisin de Vercelli - pourtant sous influence manifeste de la Francie et de l'Ouest au niveau du tropaire comme des variantes mélodiques tant de la Messe que de l'Office - ne présente que l'office de s. Denis parmi les offices régionaux 'importés', le profil de Novara, par comparaison avec Ivrea, Aoste, Brescia ou Asti ou encore Ravenne, constitue à vraiment parler une exception. Aux côtés d'Asti, Monza et Pavie, Novare constitue un carrefour pour la transmission des nouveaux répertoires romano-francs, élaborés à la fin du VIII^e s. et dans le cours du IX^e s., témoignant d'un réseau d'influence très important, à double sens, entre ces cités cisalpines et la Francie occidentale. Il représente un des hauts lieux de la constitution d'un nouveau corpus romano-franc, relativement ancien (IX^e s.), et indépendant de Rome, plus proche de Milan, confirmant le rôle non négligeable de la haute Italie dans la romanisation et l'unification romano-franque. Outre les translations et influences politiques de Lothaire, la constitution d'un corpus aussi exceptionnel s'expliquerait par la proximité de Pavie, pôle politique et culturel prestigieux à l'époque lombarde (VII^e-VIII^e s.), dont la mémoire a dû être revalorisée avec la rénovation politiques religieuses et culturelles des siècles suivants (IX^e-X^e s.).

⁶ DAHNK-BAROFFIO, *I codici liturgici* cit., pp. 6-7.

⁷ Un graduel contemporain, daté de 1327, est également conservé à l'Archivio diocesano de Novare sous la cote C 1, v. DAHNK-BAROFFIO, *I codici liturgici* cit., pp. 14-15.

⁸ Verona, Ivrea, Brescia, Tessin, Val Vigizzo, etc.

4. Les signes d'une importation franque au IX^e s.

Trois offices témoignent d'une influence franque directe, qui semble s'expliquer d'une part par les importantes translations de reliques qui se sont opérées entre les royaumes francs et la Lombardie, notamment Pavie, à l'époque de Charlemagne et de Louis le Pieux et d'autre part, par le rôle des évêques francs placés sur le siège de Novare, qui ont pu contribuer à un maintien, à la fixation d'une transmission de longue durée:

1. l'office des ss. Denis, Rustique et Eleuthère, un des plus anciens de la Gaule Franque après s. Martin, patron de grande envergure, interrégionale, dans sa version remaniée par l'abbé-chancelier Hilduin (ca 830), est de fait plutôt rare dans les livres liturgiques de ces régions⁹. La fête de s. Gall, à la même date, dans les régions du Nord-Est laisse deviner au moins trois zones d'influence: franque, germanique, lotharingienne. Sa réception en Italie témoigne donc de l'influence de l'abbaye royale, importante dans la Valtellina¹⁰ et manifeste ici probablement par l'intermédiaire de Vercelli.
2. La présence de l'office complet des ss. Gervais et Protas confirmerait l'hypothèse d'une origine lombarde de ce corpus et indiquerait en plus une influence notable de la Neustrie, notamment de Soissons, qui avait été le lieu d'une des plus célèbres translations en Gaule à l'époque d'Hilduin et Louis le Pieux (826), celle de saint Sébastien. Comme Piacenza et Bénévent, plus encore qu'Ivrea, Novara figure sur un réseau d'échanges hagiographiques et liturgiques entre la Francie et d'anciennes terres lombardes, pour un culte dont l'origine doit beaucoup à s. Ambroise et à Milan¹¹. Composé au début du IX^e s., ce corpus a pu constituer un équivalent «romano-franc» au répertoire ambrosien, qui propose un corpus spécifique pour cette fête. Il représenterait donc un modelage «romano-franc» opéré entre les écoles franques du Nord et la Lombardie, indépendant de Rome et témoignerait d'une manière plutôt convaincante de l'importance de ces régions dans la constitution d'un nouveau répertoire grégorien, construit à partir d'éléments locaux ou régionaux (hypothèse discutée par P. Bernard).

⁹ JEAN-FRANÇOIS GOUDESENNE, *L'Office romano-franc des saints martyrs Denis, Rustique et Eleuthère, composé à Saint-Denis à partir de la Passio du Pseudo-Fortunat (VI^e-VIII^e s.)*, remanié et augmenté par l'archichancelier Hilduin vers 835 puis au X^e s., Ottawa, The Institute of Mediaeval Music, 2002 (Historiae Series, Musicological Studies, 45/6).

¹⁰ FELICE RAINOLDI - RITA PEZZOLA, *Apes debemus imitari. Ricerca sui frammenti liturgici della Chiesa di Como*, «Archivio storico della diocesi di Como», 14 (2003), pp. 11-92: 51 et segg. (Bormio, Antifonario dell'ufficio).

¹¹ CÉCILE LANÉRY, *Ambroise de Milan hagiographe*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2008 (Collection des études augustiniennes. Série Antiquité 183).

3. A côté des antiennes pour s. Quentin, s. Crépin et Crépinien, que l'on retrouve largement en Europe¹² – même si moins nombreuses – c'est l'office de s. Médard qui confirme de la façon la plus indiscutable, l'exportation de répertoires francs locaux, résultant de probables translations de reliques. Ainsi, la présence de tels répertoires constitue une véritable 'exportation', à l'instar de ce qui s'est produit à Bénévent un demi-siècle plus tôt¹³.

5. Le formulaire de saint Médard

5.1. Origines et diffusion (CAO)

L'office, bien que ne faisant pas partie du vieux-fonds romano-franc des VII^e-VIII^e s. est connu par son intégration au CAO, pour lequel l'Antiphonaire de Charles le Chauve (Bibliothèque nationale de France, lat. 17436, f. 65v-66v, fig. 2) en représente l'archétype. Toutefois, la tradition manuscrite et la diffusion de cet office historique est relativement complexe, riche et très différenciée.

Sources de la tradition examinées

COR 2. Bréviaire de Corbie, Amiens, Bibliothèque municipale, 115, (XIII^e siècle 2/2), f. 274v: «Sancti Medardi». Notation à petits carrés liés sur portée de quatre lignes rouges¹⁴.

COR 3. Bréviaire de Corbie, Amiens, Bibliothèque municipale, 116 (XIII^e siècle 2/2), f. 111v: «Medardi et Gildardi episcoporum». Notation carrée sur portée de quatre lignes rouges¹⁵.

DIJ. Bréviaires de Saint-Etienne de Dijon, Dijon, Bibliothèque municipale, 1665 (XV^e s.), f. 297r: «sanctorum Medardi et Gildardi pontificorum»; f. 298v: «In octavam sancti Medardi»; f. 299r: «Relatio qualiter corpus beati Medardi a civitate Suessionem Divionis translatum [est]». Aucune notation musicale¹⁶.

Copenhague, Kongelige Bibliothek, Thott. 109 8° (XV^e s.), f. 174r: «Medardi et Gildardi episcoporum ad vespas». Sans musique.

¹² V. CAO, particulièrement l'antiphonaire de Vérone (et aussi l'AMS).

¹³ D'autres offices historiques comme s. Barthélémy, ss. Cyr et Julitte ou s. Symphorien pourraient également résulter d'une éventuelle influence lotharingienne.

¹⁴ VICTOR LEROQUAIS, *Les Bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, s.n., 1934, n. 8; RITVA JONSSON, *Historia: études sur la genèse des offices versifiés*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, (Studia latina Stockholmiensia, 15), 1968, p. 187 et seg.

¹⁵ LEROQUAIS, *Les Bréviaires* cit., n. 9; JONSSON, *Historia* cit., p. 187 et seg.

¹⁶ LEROQUAIS, *Les Bréviaires* cit., n. 9; JONSSON, *Historia* cit., p. 187 et seg.

Q 1. Bréviaire de Saint-Martin de Saint-Quentin, Saint-Quentin, Bibliothèque Municipale, 4, (déb. XIV^e s.), ff. 129^r-130^v. Aucune notation musicale. f. 129^r: «Medardi episcopi et confessoris ad vespervas». Cursus canonial¹⁷.

Q 2. Bréviaire de la Collégiale de Saint-Quentin. Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 1267 (XV^e s.), f. 211^r: «Medardi». Aucune notation musicale.¹⁸

SAINT. Bréviaire de Saintes, Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16309. Saintes, Abbaye-aux-Dames, (XIII^e s. 2/2), f. 395^r: «Medardi episcopi et confessoris». Office partiel. Notation carrée sur portée de quatre lignes rouges¹⁹.

SOI 1. Antiphonaire dit 'de Charles le Chauve', Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17436. Abbaye de Saint-Médard de Soissons (vers 870), f. 65^v: «Antiphonas et Responsoria in Vigilia sancti ac beatissimi Medardi quod est VI Idus Iunii Ad Vespervas»²⁰. Aucune notation musicale. Cursus canonial²¹.

SOI 2. Bréviaire de Soissons, Paris, Bibliothèque de Arsenal, 102 (XIV^e s.), f. 297^v: «Sanctorum Medardi atque Gildardi. Cursus canonial»²². Sans musique.

Autres sources plus connues : E Ivrea, B. Cap., 102 (XI); AQ Toledo, B. Cap. 44.1 (XI); AUCH, Toledo 44.2 (XII¹)

¹⁷ LEROQUAIS, *Les Bréviaires* cit., n. 778. Leroquais, constatant que ce bréviaire a été détruit en 1914-1918, reproduit la notice du Catalogue général des Manuscrits (Départements), III, 227. Ce bréviaire a été retrouvé depuis. JEAN-FRANÇOIS GOUDESSENNE, *Repertoires musicaux du Moyen-Age*, Bibliothèques du Nord-Picardie, Collections du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie, t. 1, Turnhout, Brepols (sous-presse).

¹⁸ LEROQUAIS, *Les Bréviaires* cit., n. 540.

¹⁹ LEROQUAIS, *Les Bréviaires* cit., n. 633.

²⁰ Il s'agit du seul office du manuscrit dont la rubrique est écrite en lettres d'or., DOM LOUIS BROU, *L'Ancien office de s. Vaast évêque d'Arras*, «Etudes Grégoriennes», 4 (1961), pp. 7-42: 20.

²¹ PL 78, 725-850 (édition Sancti Gregorii Papae); BRUNO STÄBLEIN, *Antiphonar*, in MGG I, pp. 545-549 [dans la liste chronologique]; CAO I [un des six antiphonaires choisis pour l'édition du CAO]; RITVA JONSSON, *Historia* cit., pp. 30-31; CHARLES CLYDE BARBER, *Codex Compendiensis*, dissertation, Univ. of Oxford, 1972 (édition); MICHEL HUGLO - DAVID HILEY, *Antiphoner*, in NG I, pp. 749-759; MICHEL HUGLO, *Observations codicologiques sur l'antiphonaire de Compiègne (Paris, B. N. lat. 17436)*, in *De musica et cantu. Studien zur Geschichte der Kirchenmusik und der Oper, Helmut Hucke zum 60. Geburtstag*, hrsg. von Peter Cahn und Ann-Katrin Heimer, Hildesheim, Zürich, New York, G. Olms, 1993 (Musikwissenschaftliche Publikationen, 2), pp. 117-130.

²² LEROQUAIS, *Les Bréviaires* cit., n. 388.

ÉTABLISSEMENT DU STEMMA
archétype

↓
Compendiensis (SOI 1)

↓
Réécritures
↙ ↘
A B SOI 6 DIJ NOV

En effet, l'on constate trois états de l'office: l'archétype soissonnais du milieu du ix^e s. (SOI 1) qui, avec ses pièces surnuméraires comprend un corpus initial, de cursus canonial, les compléments (avec de nombreuses réécritures internes) lui étant complètement intégrés et ne constituant pas une nouvelle unité, à la différence d'un nouvel office qui aurait pu être composé pour l'octave ou toute autre fête (translation, invention, relation).

À côté de ce corpus initial, qui compte malheureusement peu de témoins notés, deux cycles de répons indépendants, réduits à un seul nocturne, ont été composés, probablement à partir de l'office primitif, l'un donné par deux témoins de Corbie (COR) et l'autre en Anjou et en Saintonge (ANG, SAINT)²³.

Soi 1	COR
Ant. Conferat (1) cunctis pro indulgencia delictorum generale presidium, qui speciale sollempnitatis sue hodie mundo prestitit ornamentum.	R/ Conferant cunctis generale presidium pro indulgencia delictorum *Qui sepeziale (1) sollempnitatis sue hodie mundo prestiterunt ornamentum. V. Eorum intercessio nobis obtineat veniam et sempiternam coronam (2).
(1) SOI 6 : conferat (2) SOI 6 : prestiterunt [Médard & Gildard]	(1) SOI 6 : speciale (2) SOI 6 : V. Fuerunt semper tollerantes in adversis mutes in prosp[er]is.
Vita § 13, 13-15 : Conferat etiam petitum pro delictorum indulgentia cunctis generale praesidium Qui speciale solennitatis suae hodie mundo praestitit ornamentum.	Vita, § 13, 13-15 : Conferat etiam petitum pro delictorum indulgentia cunctis generale praesidium Qui speciale solennitatis suae hodie mundo praestitit ornamentum. Verset : office de s. Denis, R/ Vir inclitus dyonisius (CAO 7897), suppression des références au martyr (même mode et qq formules communes, mais pas contrafactum)

²³ GOUDESSENNE, *Les offices historiques* cit., 2002, pp. [55] et segg.

Alors que le nouveau cycle angevin-saintongeais semble autonome, le cycle donné par Corbie se retrouve à Soissons dans un témoin du XIV^e s. (SOI 6), qui pourrait indiquer une origine toujours soissonnaise de cette nouvelle série de répons. Elle est d'ailleurs fusionnée avec l'office primitif, donnant lieu à une version « mixte » ou augmentée, que l'on retrouve par exemple à Saint-Etienne de Dijon (DIJ), à la suite de la translation du début du x^e s²⁴. Autre typologie de transmission enfin, la diffusion partielle de l'office, dont un nombre relativement important ne pourvoit que les antiennes des laudes (majorité de témoins), sinon, à Saint-Quentin et à Novare, avec un complément de trois répons pour un nocturne et quelques antiennes pour les premières ou secondes vêpres (voir annexes). Il est difficile de déterminer si ces témoins dérivent directement de l'archétype ou de la version mixte, dans la mesure où beaucoup de pièces ont été omises, comme c'est souvent le cas pour les solennités modestes. Il semble en effet très délicat de trancher dans l'alternative entre deux hypothèses où Novare serait un export soissonnais de la seconde moitié du ix^e s. ou une prolongation d'un export via la translation en Bourgogne vers 910. En tous cas, Saint-Quentin comme Vigezzo, transmettent tous deux un nombre non négligeable de pièces de l'office primitif.

5.2. Une concordance exceptionnelle avec le *Compendiensis*

	<i>Compendiensis</i>	Novara	Francie de l'Ouest	Autres témoins avec réécriture (office versifié)
A. Cuius corporis	Surnuméraire	V1 m		
Beatissimi Medardi V. Crescat universorum	R. 1	R. 1	Q – SOI – DIJ Sine melodia	Angers Saintes Corbie
Sanctus M. parvus V. Ita sanctus M.	R. 2	R. 2	Q – SOI – DIJ Sine melodia	
Exilium mundus erat V. Inter christicolas	R. 14 (répons surnuméraire)	R. 3		
Cumque sancta membra	Surnuméraire	V2	laudes	

²⁴ La translation des reliques de saint Médard à Dijon en 910 a une forte connotation politique, v. LAURENT DURNECKER, *Les reliques de Saint-Etienne de Dijon du XI^e au XV^e siècle: constitution, enrichissement et mise en valeur d'un patrimoine sacré, in Reliques et sainteté dans l'espace médiéval*, éd. par Jean-Luc Deuffic, avant-propos par André Vauchez, Saint-Denis, Pecia, 2005 (Pecia, 8-11), pp. 439-456.

Sur le plan de l'histoire de la musique et du chant liturgique, cette concordance de plusieurs pièces avec l'*ordo* et les leçons du *Compendiensis* est d'autant plus étonnante qu'elle est à priori unique. Même si d'éventuels témoins pourront compléter cette étude, l'*antiphonario novarese* en restera un témoin majeur, dont la composition est bornée par le *terminus ante quem* de 877 (couronnement impérial de Charles le Chauve), confirmé par la datation relativement récente de Michel Huglo²⁵.

5.3 La leçon de Novare

L'*ordo* de l'office de saint Médard à Novare est exceptionnel à deux niveaux (v. annexes). D'une part, il correspond à une diffusion relativement éloignée géographiquement du culte du premier patron de la dynastie des rois francs, dont on abordera plus loin les retombées historiques. D'autre part, la présence des mélodies en fait un des rares antiphonaires à avoir maintenu intact - et donc à révéler - un corpus liturgico-musical qui remonte sûrement à un stade médian de l'époque carolingienne, contemporain du *Compendiensis*. Voici donc un témoin « fossile » dont l'intérêt serait en revanche nettement diminué, si les centres de Picardie et du Vermandois, et même de Saint-Etienne de Dijon, avaient conservé davantage de livres liturgiques notés. Il est également tout à fait probable que Novare ne représente qu'un chaînon dans une transmission peut-être un peu plus large du culte de saint Médard dans les Alpes et en Lombardie, d'autres sources pouvant par la suite compléter ce dossier²⁶.

5.4 Transmission partielle et réécriture dans l'Office aux ix^e s.-x^e s.

Comment ne pas mettre en relation ces particularismes, avec l'histoire de la province de Novara qui, à l'époque même de la « conquête » du chant grégorien dans le duché de Bénévent²⁷, présente une configuration politique bien spécifique, tout à fait exceptionnelle qui dans notre domaine résulte de cette véritable conquête carolingienne de l'ancienne cour lombarde de Pavie, annexée à l'Empire depuis la fin du viii^e siècle? Le siège épiscopal de Novara fut alors organisé comme un véritable comté indépendant, dirigé par de hauts

²⁵ HUGLO, *Observations codicologiques* cit.

²⁶ Berlin, Staatsbibliothek, Kupferstichkabinett 4751, d'après GIACOMO BAROFFIO, *Philomusica on-line Frammenti di ricerca (1-9)*, «Philomusica-on-line», 4/1 (2004-2005), <http://philomusica.unipv.it/>.

²⁷ THOMAS FORREST KELLY, *The Beneventan Chant*, Cambridge, New York, Melbourne, Cambridge university press, 1989 (Cambridge studies in music), p. 25 et segg.

dignitaires francs, proches du pouvoir impérial, en l'occurrence de Lothaire : Adalgise (830-848) puis son successeur Dodon (848-858). La chronologie de l'*historia* de s. Médard et des autres *historiae* franques comme celle de s. Denis, remaniée par Hilduin vers 830, ou encore de Gervais et Protais, nous autorisent à émettre cette période comme constitutive du premier fonds importé directement des Francs de l'Ouest. La promotion du culte du fondateur supposé du diocèse, s. Gaudence inscrite dans le programme de rénovation du prélat franc Adalgise²⁸, s'inscrit pleinement dans la continuité du système des patronages des époques précédentes en Gaule et rend possible, comme les grandes translations de reliques qui ont suivi celle de s. Sébastien (826), la constitution d'un corpus local d'*historiae* dans les décennies qui ont suivi (fin IX^e et X^e siècles).

6. Transmission partielle et réécriture dans l'Office aux IX^e -X^e s.

6.1 Réécriture et versification

Ritva Jonsson, qui a édité l'office d'après le *Compendiensis*²⁹, considère celui-ci comme un des jalons majeurs dans la genèse des offices versifiés et rimés³⁰. Composé après l'interpolation d'un *Supplementum* par un clerc anonyme de Soissons du IX^e siècle (BHL 5865) à la *Vita* d'un Pseudo-Fortunat (BHL 5864)³¹, l'*historia* a eu recours à trois textes différents (les deux, précédemment cités, et essentiellement le *Carmen de sancto Medardo* de Fortunat, composé en distiques élégiaques, (BHL 5863)³². Le témoignage de la leçon Novare vient confirmer la relative indépendance de l'écriture mélodique à l'égard du vers. En effet, dans le répons *Exilium tibi* (extrait directement du *Carmen*, vers 5-8), si la structure de chaque vers, du distique, est globalement conservée, en revanche, la coupe penthémimère ne coïncide pas avec les périodes mélodiques sur le premier vers (elle se situe sur *erat* et non sur *mundus*), de même que les distinctions de quantité, dans la métrique, est également indépendante et résulte, comme dans les pièces en prose, d'une adaptation de formules-types absolument conventionnelles du *tétrardus* plagal. Une constatation qui vient se recouper avec l'observation faite dans quelques antennes des laudes, majoritairement

²⁸ BECCARIA, *Alle origini della provincia* cit., p. 63.

²⁹ JONSSON, *Historia* cit., pp. 54-63.

³⁰ *Ibidem*, p. 57.

³¹ *Ibidem*, p. 62; sur la *Vita* Medardi, v. également DENIS DEFENTE, *Saint-Médard, trésors d'une abbaye royale*, Paris, Somogy, 1996, pp. 41 et segg.

³² JONSSON, *Historia* cit., p. 55; v. annexes.

issues du *Carmen* (vers 1-3, 5, etc.), légèrement modifiées sur le plan littéraire, perdant souvent la structure de l'hexamètre et traitées comme des pièces en prose³³. Cette indépendance du vers métrique et de la mélodie dans l'archétype même, ne rend donc pas étonnant de constater l'écart davantage accru dans le jeu des trois répons supplémentaires de Saintes et d'Angers, dans lesquels le *Carmen* a été beaucoup plus remanié. L'ordre des mots est bouleversé dans le R. *Pars tibi*, même si des unités de vers restent entières et coïncident avec la coupe penthémimère; mais globalement, la poésie métrique du Pseudo-Fortunat y est traitée par le compositeur de l'*historia* comme de la prose rimée, notamment avec l'adjonction d'un verset qui vient rimer avec le dernier vers du corps du répons.

1. - Fortunat, <i>Carmen de sancto Medardo</i> (1-5), texte métrique ³⁴	2. - Antiphonaire de Charles le Chauve (SOI 1) [sans notation musicale]	3. - Bréviaire de Saintes (SAINT)	Comp-Nov <i>Carmen</i> , 5-8; 1-2. (adaptation littéraire)
<i>Inter chisticolas quos actio vexit in astris Pars tibi pro meritis magna, Medarde pater</i> ³⁵ <i>Qui sic vixisti terrenis hospes in oris Ut coelum patriam crederis esse tuam Exilium tibi mundus erat cenosa caventi.</i>	<i>Inter chisticolas quos actio vexit in astris * Pars tibi pro meritis magna Medarde pater. V. Exilium tibi mundus erat cenosa caventi.</i>	<i>Pars tibi pro meritis magne Medarde pater quos actio vexit in astris *Inter chisticolas. V. Gloriam petisti gloriam consentus es gloriosus exultas. [55]</i>	14. - <i>Exilium tibi mundus erat cenosa caventi et modo te gaudet cive manente polus Exutus tenebris, vestitur tegmine lucis post obitum frueris liberiere die. V/ Inter chisticolas quos actio vexit in astris pars tibi pro meritis magna Medarde patet.</i>

Dans le répons *Quidam caecus*, le compilateur n'hésite pas à le pourvoir d'un verset de type psalmique, très courant, et à interpoler des incisives qui, de fait, déstructurent l'hexamètre (*largiente domino*).

³³ «Ici l'hexamètre de la source est encore plus démolé et tout à fait transformé en prose»; *ibidem*, p. 61.

³⁴ AA SS, 3 ed., 8 juin, p. 78.

³⁵ L'édition des AA SS indique respectivement *auras* et *patet* pour *astris* et *pater*; d'après Jonsson, nous les considérons comme étant fautives.

<p>TEXTES HAGIOGRAPHIQUES ET POÉTIQUES</p> <p>R. : <i>Carmen</i> 29-30 ; v. A 2 ; Réécriture du R. 15.</p> <p><i>Qui caecus venit, rapuit palpando salutem</i> <i>In mediis tenebris fulsit aperta dies.</i></p>	<p>TEXTES HAGIOGRAPHIQUES ET POÉTIQUES</p> <p><i>Supplementum</i> § 10 : (...) quibus post transitum nec <i>gleba</i> corporis celebratur (...) <i>Carmen</i> 66-69 : Quae dederis populi, signa verenda loquar. / Cum pia composito veherentur membra feretro, / <i>Subtractum</i> meruit <i>caecus</i> habere <i>diem</i> : Anxius ille <i>sacra lumen</i> suscepit ab <i>umbra</i>.</p>
<p>SAINT-ANG</p> <p>R/. Quidam cecus ad eum venit largiento Domino rapuit palpando salutem *In mediis tenebris fulsit aperta dies (1). V Mirabilis Deus in sanctis suis qui beatum Medardum sacris luminibus choruscare fecisti. / V. Ang. Dumque <i>gleba</i> gestarentur ad tumulum sancti Medardi abstracto lumine cecus</p>	<p>SAINT-ANG</p> <p>R/ Cum <i>gleba</i> gestaretur ad tumulum sancti Medardi abstracto lumine cecus affuit *Qui coram omnibus diem aspexit. V Ostendens Dominus fidem beatissimi Medardi obsecato homine.</p>

Un constat qui ne fait que confirmer les hypothèses de Jonsson : ce ne sont pas les emprunts au *Carmen de sancto Medardo* de Fortunat, métrique, qui justifient la versification, mais un processus plus large, qui ne fait que se développer plus tard, notamment à Saintes et Angers.

N'oublions pas non plus que, dans un premier temps, au cours du IX^e s., la réécriture littéraire au niveau de la prose elle-même, n'a pas un mobile uniquement stylistique (versification, métrique) mais syntaxique, dans la recherche d'un enchaînement plus logique les versets aux répons, comme le remarquait Michel Huglo d'après les témoignages d'Amalaire, Héliaschar et Agobard. L'exemple de l'*Inter christicolos* est à cet égard très convaincant.

6.2 Éclairage sur la fiabilité des traditions mélodiques

Novare apporte un éclairage unique sur l'état initial de l'Office et surtout, sur les processus de réécriture mis en œuvre à Soissons, bien connus, comme on peut le constater dans de nombreux formulaires, qui souvent ne donnent pas un ordonnancement clair par l'adjonction de pièces surnuméraires et de réécritures multiples à partir d'un même hypotexte, à l'exemple des offices de saint André, de la Sainte-Croix ou encore de saint Pierre³⁶.

³⁶ JONSSON, *Historia* cit. et du même auteur, sous le nom de RITVA JACOBSSON, *The Antiphoner of Compiègne*, in *The Divine Office in the Latin Middle Ages: methodology and source studies, regional developments, hagiography*, written in honor of Professor Ruth Steiner, ed. by Margot E. Fassler, Rebecca A. Baltzer, New York, Oxford University Press, 2000, pp. 147-178 (étude des deux offices de s. André).

Les trois répons *Beatissimi Medardi*, *Sanctus Medardus parvus* et *Exilium tibi*, sont structurés de façon identique, indiquant une composition en série dans le tétrardus, avec des versets strictement formulaires et des matériaux conformes au vieux-fonds, d'ailleurs équivalents au deuxième mode³⁷. Quant à l'antienne *Compedibus validis*, connue dans la tradition, le conduit mélodique sur *ferrea vincula*, marque davantage l'appartenance au tétrardus (8^e mode) qu'au deutérus (3^e mode). Ainsi, nul doute que l'on ait à faire ici à un stade de composition antérieur aux nouvelles séries données à Saintes/Angers ou Corbie. En effet, ces répons se caractérisent par une grande homogénéité dans leurs matériaux comme dans leur facture, et dans cette composition en série, qui, à l'inverse des innovations de la fin du IX^e s., ne recherchent pas la diversification modale, mélodique, mais au contraire, l'unité par la répétition en série, tant dans les antiennes que dans les répons (offices des grands apôtres, saint Martin, saint Denis...). Aucune trace donc, même dans une transmission tardive, de la moindre centonisation hétérogène, d'une juxtaposition de cellules sur des matériaux nouveaux, ni même d'influence des tropes comme dans l'office de saint Denis ou d'autres offices aux textes très développés. On peut donc supposer que les réécritures de répons dans le *Compendiensis*, notamment le recours à partir du septième répons à un hypotexte métrique, ne sont pas qu'une fantaisie élaborée par un auteur littéraire, mais qu'elles correspondent réellement à une pratique liturgique en ayant reçu une mélodie propre, peu diffusée, mais néanmoins transmise un moment donné et reçue par quelques centres. La qualité de la transmission des mélodies, à cette époque de grande instabilité des répertoires de l'Office, est donc particulièrement difficile à évaluer : malgré les usages fréquents de la réécriture, littéraire mais aussi mélodique, il arrive comme ici que des pièces aient été 'fossilisées' dans un état originel, sans altérations³⁸.

Enfin, sur le plan des mutations esthétiques entre ce que l'on a coutume d'appeler le «vieux-fonds» et le «post-grégorien» au tournant du X^e s., illustré par les compositions d'Hucbald ou d'Étienne de Liège, où la ligne mélodique, polarisée sur la finale et la teneur, procède par juxtaposition de cellules avec une

³⁷ Thème A dans *Antiphonale Sarisburiense*, a reproduction in facs. of a ms. of the XIIIth century, with a dissertation and analytical index by Walter Howard Frere, 2 voll., London, for the members of the Plainsong and mediaeval music Society, 1901-1925, I, p. 52.

³⁸ Les quelques hésitations qui se manifestent par des passages du texte laissés vides dans le *Compendiensis* (fêtes de saint Vaast et de saint Médard) résultent bien de cette instabilité des répertoires et de l'interpolation d'éléments de formulaire nouveaux ; il ne s'agit pas de lettres d'attente ni d'espaces laissés pour l'enlumineur, contrairement à des hypothèses émises. V. BROU, *L'Office de saint Vaast* cit., p. 20 et l'introduction de l'AMS, p. XIX) et GOUDESSENNE, *Les offices historiques* cit. p. 107 et 252.

ornementation fleurie, voire maniériste, l'analyse comparative du formulaire de Novare et des autres de l'Ouest, révèle qu'à l'époque même de la genèse des offices versifiés (ou rimés), ce n'est peut-être pas le vers métrique ou rythmique qui ait engendré cette mutation et que celle-ci engageât une problématique plus complexe, où la prose rimée ait éventuellement eu un impact plus déterminant que la métrique classique. Étonnante indépendance des mélodies par rapport aux remaniements littéraires, où les vers métriques de Fortunat, perçus ou non comme tels par les différents compilateurs, ont pu continuer à s'accommoder des structures mélodiques classiques et inversement.

Très peu d'éléments permettent de dater les différentes séries d'antennes et de répons. Le *terminus a quo* est donné pour une bonne partie des compositions par le *Supplementum* de l'auteur anonyme de Soissons, pour lequel la *BHL* ne nous donne d'autres précisions que le IX^e siècle. L'archétype (*Compendiensis*) pourrait coïncider avec la translation de 842. Une période qui fait immédiatement suite à une de grande activité sur le plan de la rénovation des cultes, sous Louis le Pieux et Lothaire, notamment avec Hilduin. Cousin de l'empereur, archichancelier, abbé de Saint-Denis, de Saint-Médard de Soissons, peut-être de Saint-Germain de Paris³⁹ et à la tête de la chapelle palatine d'Aix dès 818, il s'illustre dans tout l'Empire par l'obtention auprès du pape Eugène des reliques de s. Sébastien, dont la translation à Soissons en 826 eut un retentissement considérable dans le royaume franc. Après la reconstruction vers 830 d'une crypte pour l'abbaye royale de Saint-Denis, générant nouvelle *vita* et remaniement et augmentation de l'office, il fit de même pour Saint-Médard, avec la cérémonie de translation de 841⁴⁰. Un *terminus post quem* qui n'interdit pas une attribution anonyme dans cet espace compris entre 841 et 870, pour laquelle nous ne décelons aucun *contrafactum* vis-à-vis de l'office de saint Denis. Le répons *Cinctus ergo* y fait analogie par le recours à un topos littéraire, hagiographique. Un lien avec saint Eleuthère, associé à Denis, se justifie au niveau de l'hagiographie elle-même. Dans les parties les plus anciennes du corpus, la similarité de l'univers mélodique, disons de l'esthétique, s'explique par la contemporanéité mais non par un modelage de circonstance. La diffusion qui s'opère par le réseau canonial des

³⁹ JACQUES PYCKE, *Hilduin*, in *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastique*, Paris, Letouzey et Ané, 1993, XXIV, coll. 515-522.

⁴⁰ GOUDSENNÉ, *Les offices historiques* cit., p. 214.

cathédrales et des monastères épiscopaux – et non par le réseau monastique romano-bénédictin⁴¹ – vient encore apporter un élément supplémentaire.

Il est néanmoins remarquable de constater des similitudes entre plusieurs formulaires, provenant de la région de Soissons et de Saint-Quentin, diffusés à une échelle géographique large, donc à priori à haute époque, très proche dans un premier temps à celle d'Amalaire et son *Liber de ordine antiphonarii*, à savoir au plus haut, la cérémonie de translation des reliques à Soissons même en 842, contemporaine de la nomination des premiers prélats de Novare nommés par Lothaire. Période où l'office romano-franc n'est pas entièrement fixé dans ses formulaires et où plusieurs offices ne sont transmis que partiellement (Quentin, Crépin, Gervais, Brice...), ce qui constitue de fait une typologie spécifique, à laquelle appartient le formulaire du patron des rois mérovingiens. Une période pendant laquelle l'activité hagiographique et liturgique a poursuivi l'élaboration de nouveaux corpus, Odilon de Soissons, rédigeant à la fin du siècle un récit de translation bien après l'événement de 826⁴². Avec une date plus basse autour de 901, avec cette translation à Dijon, assez récemment étudiée, ayant un véritable mobile politique, dû aux conflits entre les ducs de Bourgogne et les Robertiens⁴³.

La diffusion, à la fois restreinte (non universelle) mais large de l'office de s. Médard invite par ailleurs à évaluer précisément la théorie du centre et de la périphérie, sur la longue durée du Moyen Âge. La différenciation entre les états du formulaire n'est pas aussi simpliste, notamment par le recours à une version mixte qui puise à la fois dans les compositions les plus anciennes et dans les nouvelles, ajoutées dans le cours des X^e-XI^e s. En tous les cas Novare s'impose certes comme témoin fossile, mais il est loin d'en être le seul, des centres beaucoup plus proches de Soissons maintenant également des pièces de l'archétype. D'autres exports similaires se rencontrent et suivent les importants mouvements de reliques, par exemple entre Noyon et Prague, avec l'office de s. Eloi, Noyon, où une délégation de Bohême est venue à Noyon pour copier le formulaire de l'office et sa musique⁴⁴. Les liens entre Soissons, au cœur du royaume Franc et de

⁴¹ Comme ce sera le cas avec saint Benoît, saint Grégoire, saint Maur, etc.

⁴² D'autres corpus hagiographiques comme s. Sébastien, Gervais et Protais, Georges ou Barthélémy y sont susceptibles d'intérêt.

⁴³ EDINA BOZÓKY, *La politique des reliques de Constantin à Saint-Louis, protection collective et légitimation du pouvoir*, Paris, Beauchesne, 2007 (Bibliothèque historique et littéraire), chap. 4

⁴⁴ *Z Noyenu do Prahy. Kult svateho Eligia ve stredovekych Cechach / De Noyon à Prague. Le culte de saint Eloi en Bohême médiévale*, sous la direction de Hana Patkova, Praha,

ANNEXE 2

Ordo sancti Medardi

En gras: chants pourvus d'une mélodie; en gras souligné: apports du témoin de Novare
 En grisé: pièces dont la mélodie n'est pas transmise
 Surligné: nouvelles séries de répons

	SOISSONS	SAINTE-QUENTIN	DUON	CORBIE	ANGERS - SAINTES	NOVARE
	SOI 1	SOI 2	DIJ	COR 2	COR 3	NOV
		Medardi episcopi et confessoris	Sanctorum Medardi et Gildardi pontificis		Medardi et Gildardi episcoporum	
IV			Ant. Sacratissimi presules et tanquam scintille Avete magni* Isti sunt viri* Sint lumbi vestri R/ Sancte presul*			
		Iste confessor	H. Sanctum Medardum presulem		R/ Sancte presul Medarde H. Rex gloriose	
		Am. Sollemnitatem beatorum Medardi atque Gildardi debita				
Inv.		Regem confessorum	Celsa gubernantem laudemus terra neonon	Adoremus regem (...) in sanctis	Adoremus regem (...) in sanctis	
H.			Pastor Medardus inclitus			
N. 1	ant. Beatissimi Medardi antistitis; Crescat in universorum; Ita sanctus Medardus	ant. Beatissimi Medardi antistitis et alii (Crescat in universorum; Ita sanctus Medardus)	3 ant. Beatissimi Medardi; Crescat; Sanctitate sanctus Medardus nobilis natus;	6 ant. Secus decursus; tanquam aurum; iusti fulgebunt; dabo sanctis; sanctis qui intrat; sancti qui sperant;	Id. Corbie 1	

	R/ Beatissimi Medardi V/ Crescat	Id. SOI 1	Beatissimi Medardi antistitis V Crescat	R/ Beatissimi Medardi antistitis V Crescat	R/ Egregio confessori Christi V/ Quando sanctus Medardus	Beatissimus Medardus egregie vir sanctitatis, patre Neccardo matre vero protagia (...) reservanus sublimatus est.	Id. Corbie 1	Pas tibi V/ Gloriam petisti
	R/ Sanctus Medardus parvus V/ Ita sanctus Medardus	Id. SOI 1	R/ Sanctus Medardus parvus V/ Ita sanctus Medardus	R/ Sanctus Medardus parvus V/ Ita sanctus Medardus	R/ Tollite iugum meum V/ Et invenietis (comm. Apost.)	Quidam cecus V/ Dumque glebam gestarentur	Sancte presul Medarde cum Gildardo inclito V/ Presentes vestra	Quidam cecus V/ Dumque glebam gestarentur
	R/ Cinctus ergo fidei V/ Conversus pariter	R/ Sancte presul Medarde V/ Presentes nostra	Sanctus Medardus quando accepit V/ Moxque	R/ Sancte presul Medarde V/ Presentes nostra	R/ Corpora sanctorum V/ Sapientiam	Cum glebam gestarentur V/ Vere mirabilis		
N. 2	ant. Occurrit; Nec hoc preterat; Sed cum iam;	ant. Occurrit; Sed cum iam; Defuncto	ant. Occurrit; Sed cum iam; Conversatione celestis	Ita sanctus; Occurrit beatissimo viro; Sacratissimi presules Christi	6 ant. Iusti autem; clamaverunt; vestri capilli; dedisti hereditatem; Annunciarunt; Beati quos elegisti		Id. Corbie 1	
	R/ Confestim claruit V/ Cunctos	R/ Sanctae conversationis V/ Ecclesiastici moris	R/ Sanctae conversationis V/ Ecclesiastici moris	R/ Cinctus ergo fidei V/ Conversus pariter	R/ Sancti mei V/ Venite benedicti	Conferant cunctis V/ Eorum intercessio		
	R/ Beatus Medardus fuit semper V/ Et ex omnibus	R/ Tunc sanctus Medardus fuit semper V/ Conversatione	R/ Beatus Medardus fuit semper V/ Et ex omnibus	R/ Isti sunt viri sancti V/ Sancti per fidem				
	R/ Sanctae conversationis V/ Ecclesiastici moris	R/ Conferant cunctis V/ Eorum intercessio	R/ Conferant cunctis V/ Eorum intercessio nobis	R/ Propter testamentum V/ Ecce quam bonum				

N. 3	Defuncto; Conversazione celesti; Sustinuit iugiter Medardus sacerdos	Conversazione celesti; Sustinuit iugiter; Beatus Medardus sacerdos	Defuncto; Sustinuit iugiter; Conferant	Egregio confessori Christi Medardo; Hoc autem lumine; Avete magni toto orbe	R/ Conferant V/ Eorum Ant. Sed cum iam	Id. Corbie 1
	Antiemnes suppl. ⁴⁸ R/ Sanctissimus Medardus V/ Sed cum iam	Sanctus Medardus quando V/ Moxque		R/ Egregio confessori Christi M. V/ Quando sanctus M.	R/ In circuitu tuo	Id. Corbie 1
	R/ Beatus Medardus sacerdos extitit V/ Sustinuit iugiter	Inter christicolos V/ Exilium tibi		Inter Christicolos V/ Exilium	R/ Sacerdotes dei benedicite	Id. Corbie 1
	R/ Tunc sanctus Medardus V/ Conversazione	R/ Beatus Medardus sacerdos extitit V/ Sustinuit iugiter		R/ Beatus Medardus sacerdos extitit V/ Sustinuit iugiter	R/ Qui sunt isti V/ Candidiores	Id. Corbie 1
	RR/ surnuméraires ⁴⁹				R/ Sint lumbi vestri	Id. Corbie 1
Laudes	Inter christicolos Quidam	≈ SOI 1	Inter christicolos Quidam	Inter Christicolos Quidam cecus	Defuncto namque	Id. Corbie 1
						Egregio confessori

⁴⁸ Antennes surnuméraires: Sanctus Medardus requiem; Postquam igitur; Fasis precibus; Beatus Medardus sacerdos extitit.
⁴⁹ Sanctus Medardus quando V/ Moxque; Cumque ad tumulandum V/ Psallentiumque; Prolixum est V/ Postquam; Inter christicolos V/ Exilium tibi;
Exilium tibi V/ Inter christicolos; Quid referam V/ Quidam cecus.

	Alius	Alius	Alius quidam	Hoc autem lumine
	Ad sepulcrum	Compedibus	Ad sepulcrum	H Rex gloriose presulum
	Compedibus		Sancte Medarde intercede	Sustinuit iugiter diabolo Sancte Medarde intercede
			H. O gloriosi principes fortesque christi milites	
			Conferant cunctis pro indulgentia	
V2	Conferant cunctis pro indulgentia			
Am.	E celo calida ⁵⁰	O quam venerandus	Am. Sanctorum tuorum domine pontificum Medardi	
Relatio			Relatio qualiter corpus beati Medardi a civitate suessorum divi [onsensium] translatum	
L1			Post gloriosissimum confessoris eximii Medardi transitum qualiter arbitrio	
			R/ Beatissimi	
			R/ Cinctus ergo	

⁵⁰ Concordance avec Toledo 44.1 et 44.2.

In Laudibus

In laudibus NOV	Comp.	Q	SOI	DIJ	IVREA	AQ	AUCH	ANG	SAINT	COR
1. Inter xpicolas	1	1	1	1	1	1	1	1	1	Defuncto
2. Quidam cecus	2	2	2	2	2	2	2	2	2	Egregio
3. Alius quidam	3	3	3	3	3	3	3	3	3	Hoc autem
4a. Beatus M. sacerdos	4b. Ad sepulchrum	5	Ad sep.	5	4a	B. M. per Trin.	Sustinuit iugiter	4a	4a	Sustinuit iugiter
5. Compedibus	5	E celo	6b	commun	5	5	4a	?	5	Sed cum
6a. Cunque sancta membra	6b. Conferat cunctis	6a	E celo	6b	6a	6a	6a	?	6a	

ANNEXE 3

Édition des pièces (texte littéraire)

Novara, Archivio Diocesano, A1, f. 82v

Ant. Magn. Cuius corporis solempne pignus Suasionensium urbs tanti muneris premio ditari [ditata] promeruit, ut cum omnium populorum fides [fidei] solempni ambitione gratissima sancti Medardi membra tradenda essent sepulture, amore gestandi onus leve sentire[n]t. *Vita*, § 10, l. 1-7⁵¹

R. 1 Beatissimi Medardi antistitis vita que per universum orbem virtutibus propalatur insignis (insignibus) solempnitatis eius diem veneratione expetere(t) *Depositionis sue commemoratio principalis invitet (invitat).
V. Crescat [in] universorum pectoribus pro fidei ardore devotio [dum] sanctorum suorum panditur magnitudo.

Vita, § 1, l. 1-9 (cité dans la première lecture en général)

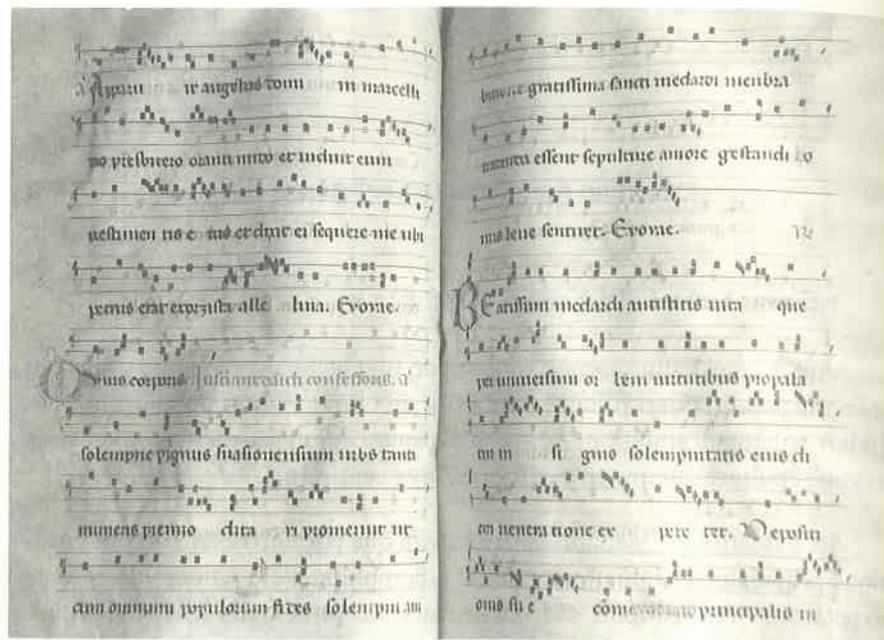
R. 2 Sanctus Medardus parvus et innocens dum adhuc esset in scolis, dixit ad Eleutherium quemdam comparem suum *Ipsum esse futurum summum dei pontificem. V. Ita sanctus Medardus hoc [quod] predixerat, quasi propheta divino spiritu iam probavit.

Vita, § 2, l. 17-24

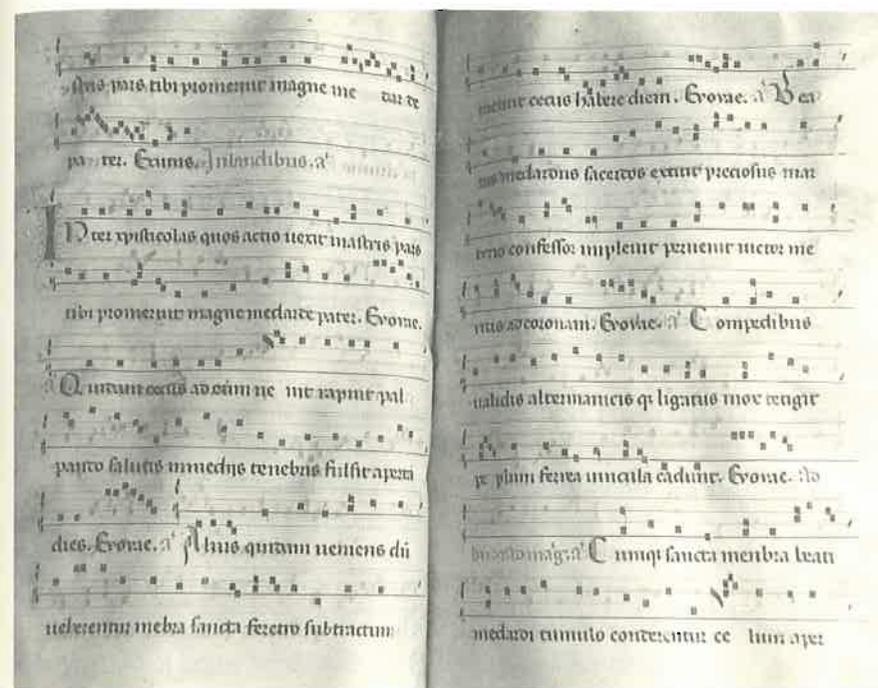
R. 3 Exilium [tibi] mundus erat cenosa caventi,
et modo te gaudet cive manente polus
*Exutus tenebris, vestitis [vestitur] tegmine lucis
post obitum frueris liberiore die.
V. Inter christicolas quos actio vexit in astris
Pars tibi pro meritis magne [magna] Medarde pater.

Carmen, 5-8; 1-2

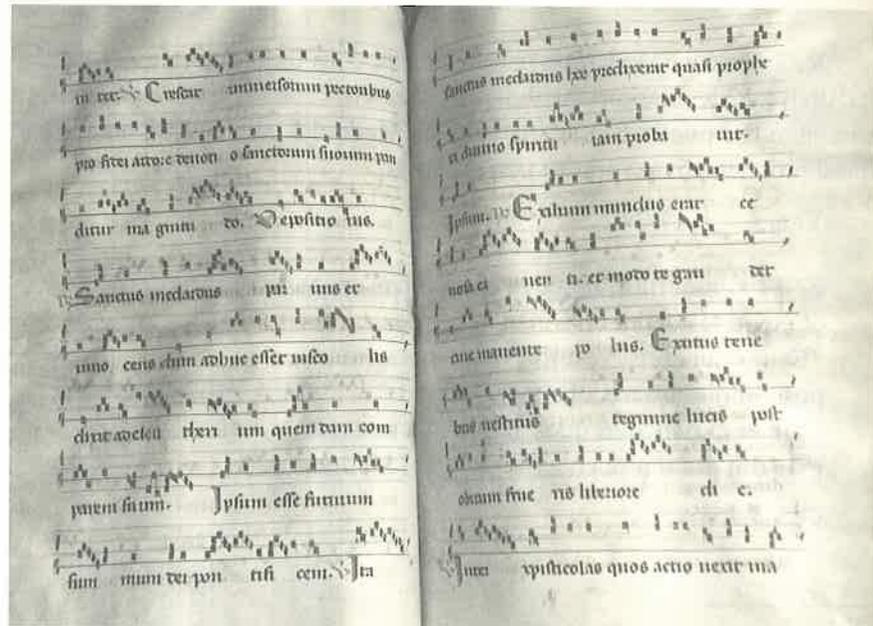
⁵¹ V. édition JONSSON, *Historia* cit., pp. 206-10 où l'on trouvera toutes références des hypotextes hagiographiques. Quelques mélodies sont partiellement transcrites dans GOUDESENNE, *Les Offices historiques* cit., pp. [40]-[52] (texte) et [53]-[58] (mélodies).



Tav. 1. Novara, Archivio Diocesano, A1, ff. 82v-83r



Tav. 3. Novara, Archivio Diocesano, A1, ff. 84v-85r



Tav. 2. Novara, Archivio Diocesano, A1, ff. 83v-84r



Tav. 4. Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17436

INDICE GENERALE

LEANDRA SCAPPATICCI, <i>Presentazione</i>	5
Tabula gratulatoria	11
Sigle e abbreviazioni	15
GIULIO CATTIN (Università degli Studi di Padova), <i>A Giacomo Baroffio</i>	21
1. Tre fotografie	21
2. Profilo biografico	23
3. La produzione scientifica di Baroffio	25

I

ITER MONASTICUM: LITURGIA, SPAZIO E TRADIZIONE

GREGORIO PENCO (Abbazia benedettina S. Maria di Finalpia, Savona), <i>Ascesi monastica e cultura tra tardo antico e alto Medioevo</i>	31
LEANDRA SCAPPATICCI (Ministero per i Beni e le Attività Culturali), <i>Pregare in monastero: appunti per una "architettura" dello spazio liturgico extra ecclesiam</i>	41
BRIAN MØLLER JENSEN (Stockholm University, Ars edendi, Dept. of French, Italian and Classical Languages), <i>Tacere et audire discipulum convenit: Smaragdus of Saint-Mihiel, Hildegard of Bingen and Juan de Torquemada comment on chap. 6 De taciturnitate in Regula Benedicti</i>	51
1. <i>Taciturnitas</i> in the Rule of St. Benedict	51
2. Smaragdus of Saint-Mihiel's comments	53
3. Hildegard of Bingen's comments on <i>RB 6</i>	56
4. Juan Torquemada's comments on <i>RB 6</i>	58
5. Concluding remarks	63
NICOLA TANGARI (Università degli Studi di Cassino), <i>Quidquid antiqui. Inni per S. Benedetto nelle fonti cassinesi tra XV e XVI secolo</i>	65
1. Gli inni per l'Ufficio di s. Benedetto	65
2. <i>Nova et vetera</i> nell'Ufficio per s. Benedetto della Congregazione Cassinese nel sec. XVI	69

3. Gli inni della prima serie	72
4. Gli inni della seconda serie	74
Appendice 1	78
Appendice 2	80

FRANCESCO G. B. TROLESE (Abbazia benedettina S. Giustina di Padova), <i>Descrizione quattrocentesca di un paramento acquistato dall'abate Ludovico Barbo per Santa Giustina di Padova (1430)</i>	89
Appendice	97

II

ITER ORIENTALE: RICERCHE MUSICALI E D'ARCHIVIO DI TESTIMONIANZE GRECHE, BIZANTINE, EBRAICHE E ARABE

MAURO PERANI (Università degli Studi di Bologna), <i>Iter hebraicum italicum. L'Italia crocevia dei viaggi dei manoscritti ebraici per le rotte e i paesi del Mediterraneo</i>	103
1. La nascita del progetto "Copertine ebraiche" nel 1981	109
2. Il ruolo dell'Italia nella produzione e peregrinazione dei manoscritti ebraici	112
3. Esempi interessanti nell' <i>Iter hebraicum italicum</i> di alcuni manoscritti	114
3.1 <i>L'Iter italicum</i> del <i>Talmud</i>	115
3.2 <i>L'Iter italicum</i> di un documento stilato nel 1517 in ebraico fra banchieri di Mantova	121
AMNON SHILOAH (Hebrew University of Jerusalem), <i>The origin and purpose of music as reported in Hebrew and Arabic writings</i>	129
1. The literature of Awā'il	130
2. Yuval as the first biblical inventor	131
3. The competition between Satan and David	133
4. The Inspiration of the Jinn	134
5. The shift of the invention from Yuval to his father Lamech	135
6. Yuval vs. Pythagoras	137
7. Yuval as theorist in Hebrew writings – Sa'adia Gaon commentary ..	138
8. The Greek Philosophers as Inventors of Music	142
MARCO D'AGOSTINO – SANDRA MARTANI (Università degli Studi di Pavia, Cremona), <i>Il ms. Crypt. E. γ. III: un heirmologion italo-greco</i>	145
1. Studio paleografico e codicologico	145
2. Annotazioni paleografico-musicali	156

III

ITER ITALICUM: MANOSCRITTI MUSICALI ATTRAVERSO LA STORIA DELLE BIBLIOTECHE

ANTONIO MANFREDI (Biblioteca Apostolica Vaticana), <i>I Vat. lat. 1202 e 1203 da Montecassino alla Vaticana delle origini con alcune postille di Biondo Flavio</i>	173
1. Manoscritti da Montecassino in Vaticana nel sec. XV	173
2. I due codici negli inventari da Sisto IV a Clemente VII: il Vat. lat. 1202 tra Paolo II e Sisto IV	177
3. Il Vat. lat. 1203 tra Niccolò V e Biondo Flavio	185
MIRELLA FERRARI (Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano), <i>Per la datazione del Liber magistri di Piacenza (Biblioteca Capitolare della Cattedrale, cod. 65)</i>	189
MARCO NAVONI (Biblioteca Ambrosiana di Milano), <i>Il manoscritto A 2 inf. della Biblioteca Ambrosiana: analisi di un libro liturgico del secolo XIII</i>	203

IV

STRATIFICAZIONI MUSICALI: CANTO ROMANO ANTICO, AMBROSIANO E REPERTORI DEL MEDIOEVO EUROPEO

PETER JEFFERY (Princeton University / University of Notre Dame, USA), <i>A Lost Roman Chant for the Reconciliation of Penitents?</i>	231
TERENCE BAILEY (University of Western Ontario), <i>The adoption of the Roman respond-gradual in Milan</i>	239
ANGELO RUSCONI (Istituto Musicale Zelioli, Lecco), <i>Rhythmic notations in Ambrosian books</i>	257
1. First case. Rhythmic elements in Milanese notation	261
2. Second case. Properly rhythmic notations	266
3. Third case. Rhythmic types to indicate accents	275
JOSEPH DYER (University of Massachusetts, Boston), <i>The Chronology of the Lenten Weekday Communions</i>	277
1. Lent at Rome	280
2. The Baptismal Scrutinies	284
3. The Gospel Communions	287
4. The Music of the Gospel Communions	289
5. Conclusions	291
MANUEL PEDRO FERREIRA (Universidade Nova de Lisboa CESEM/FCSH), <i>Dating a Fragment: A Cistercian Litany and its Historical Context</i> ..	293
1. The Cistercian precedent	294

2. Cistercians in the Southwestern periphery	301
3. Final comparison	307
JUAN CARLOS ASENSIO (Escuela Superior de Música de Cataluña, Madrid), <i>Peculiaridades modales en el Officium Defunctorum hispánico (ss. VIII-XII) ...</i>	315
GIAMPAOLO MELE (Università degli studi di Sassari), <i>Nota sul Cantus Sibyllae e un testimonium recenziore del Senyal del Judici (Alghero)</i> .	335
1. Prodromi e contesti.....	335
2. Il canto della Sibilla ad Alghero	341
Appendice 1	349
Nota critica	351
JEAN-FRANÇOIS GOUDESSENNE (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, CNRS), <i>Translations de reliques et circulation de répertoires musicaux entre Soissons et Novara au IX^e s.</i>	353
1. En passant par Novare	353
2. Le diocèse de Novare	354
3. L'antiphonaire du Val Vigezzo	354
4. Les signes d'une importation franque au IX ^e s.....	356
5. Le formulaire de saint Médard	357
5.1. Origines et diffusion (CAO).....	357
5.2. Une concordance exceptionnelle avec le <i>Compendiensis</i>	360
5.3. La leçon de Novare	361
5.4. Transmission partielle et réécriture dans l'Office aux IX ^e s.-X ^e s.	361
6. Transmission partielle et réécriture dans l'Office aux IX ^e s.-X ^e s.	362
6.1. Réécriture et versification.....	362
6.2. Éclairage sur la fiabilité des traditions mélodiques	364
Annexe 1	369
Annexe 2	370
Annexe 3. Édition des pièces (texte littéraire)	375
DAVID HILEY (University of Regensburg), <i>Notes on manuscript F.K. Mus. 71 of the Fürst Thurn und Taxis Hofbibliothek, Regensburg, the so-called 'Codex Hammon'</i>	379
1. Notation	381
2. The tonale	383
3. The sequences.....	384
4. Ordinary of mass chants	384
5. Mensural chants.....	386
LÁSZLÓ DOBSZAY (University of Budapest), <i>Fulget dies ista a late 12th-century fragment</i>	397
JANKA SZENDREI (Budapest Liszt Ferenc Music University – Hungarian Academy of Sciences, Institute for Musicology), <i>The Contrafact Vere felicem / Conuertimini</i>	402

V

SCRIVERE IN MUSICA: NOTAZIONI IN PICTURIS ET LIBRIS

THOMAS FORREST KELLY (Harvard University – Department of Music), <i>Picturing sound in medieval manuscripts</i>	415
MICHEL HUGLO – BARBARA HAGGH (University of Maryland at College Park), <i>Des lettres de la passion aux lettres significatives notkériennes</i>	427
1. Interprétation des lettres significatives de la Passion	432
2. Revue des plus anciens évangiles avec des lettres de la Passion .	434
NINO ALBAROSA (Cremona), <i>Pes+Epiphonus</i>	437
Appendice 1	447
Appendice 2	451
MARIE-NOËL COLETTE (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris), <i>Un nouveau Responsorial témoin de la notation de Novalèse (Paris, Bibliothèque nationale de France, n.a.l. 2444 f. 1-2, Xe s.)</i>	453
1. Contenu	454
2. La notation.....	456
3. Le répertoire	457
4. Répertoire	459
MARCO GOZZI (Università degli Studi di Trento), <i>'Notazione quadrata' e indicazioni ritmiche nei libri liturgici dei secoli XIV-XVIII</i>	463
1. La nota iniziale e quella finale.....	464
2. Due note accostate ad indicare allungamento	470
3. Plica e forme plicate	474
4. Le tre forme del neuma monosonico per le parole sdruciole	478
5. Le semibreui isolate su sillaba per i recitativi	480
6. Due <i>semibreves</i> accostate	481
7. Alternanza 'punctum'-'virga'	483
8. Il canto fratto e il 'Directorium chori' di Guidetti	484
LAURA MAURI VIGEVANI (Università degli Studi di Pavia, Cremona), <i>Benedicamus domino. Musica negli affreschi di San Lorenzo a Colle Ciupi (Monteriggioni, Siena)</i>	495
<i>Benedicamus Domino e Ite missa est</i> in codici senesi tra Duecento e Trecento	509
Appendice storico-documentaria, a cura di ALESSIA ZOMBARDO.....	516

VI

ESPERIENZE POLIVOCALI DEI SECOLI XIII, XIV E XV

AGOSTINO ZIINO (Università degli Studi di Roma "Tor Vergata"), <i>Mottetti</i>	
--	--

<i>Mellis stilla – Domino</i>	529
<i>Virgo decus castitatis – Alleluya</i>	533
<i>Regina clementie</i>	535
Testi poetici	541
Appendice	544
1. <i>Flagrans rosa</i>	544
2. <i>Mellis stilla</i>	546
3. <i>Regina clementie</i>	548
4. <i>Virgo decus castitatis</i>	551
RODOBALDO TIBALDI (Università degli Studi di Pavia, Cremona), <i>Testimonianze di prassi polivocali nel «Codice di San Guido» (Acqui Terme, Archivio Vescovile, ms. F 21 cartella 3/4)</i>	561
1. Tecniche di bordone	563
2. Polifonia 'semplice'	570
ALEJANDRO ENRIQUE PLANCHART (University of California at Santa Barbara), <i>The Liturgy of San Giacomo Maggiore and Guillaume Du Fay</i> ..	587

VII

PRACTICA MUSICÆ E PROSPETTIVE STORIOGRAFICHE

GUIDO MILANESE (Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano), <i>Varianti, errori e trasmissione del testo "gregoriano"</i>	609
EUN JU ANASTASIA KIM (Cremona), <i>Christus factus est: in margine ad alcune incisioni del responsorio graduale</i>	623
MANLIO SODI (Università Pontificia Salesiana di Roma), <i>Parola di Dio e canto nella Messa tra comunicazione, cultura e animazione</i>	633
1. Liturgia è comunicazione, in contesto culturale	633
2. La "Parola" all'origine di ogni celebrazione	636
2.1. Proposta divina e risposta umana: il senso di una perenne dialettica	636
2.2. La risposta umana: valore e significato	637
3. Cantare la Messa o "celebrare l'Eucaristia"?	637
3.1. Puntualizzazioni preve	638
3.2. «Celebrare l'Eucaristia»	639
3.2.1. Riti di introduzione	640
3.2.2. Liturgia della Parola	642
3.2.3. Liturgia eucaristica	645
3.2.4. Riti di conclusione	649
4. Attenzioni particolari per un incontro tra culto e cultura	651
4.1. Il ruolo della preparazione	651

4.3. Il ritorno al quotidiano per "celebrare la Vita"	653
5. Conclusione: per l'in-canto del rito	654

* * *

Gli scritti di Giacomo Baroffio Dahnk	657
--	-----

* * *

INDICI

1. Testimonianze manoscritte	693
A. Documenti d'archivio	693
B. Codici	693
2. <i>Loci textuales</i>	712
A. Bibbia	712
B. Liturgia	716
Benedizioni	716
Orazioni	716
Preghiere Devozionali	717
3. Canti	718
Alleluia	718
Antifona	719
Communio	721
Graduale/Psalmello	722
Inno	725
Introito	729
Mottetto	730
Offertorio	730
Preces	731
Responsorio	731
Sequenza	733
Tratto	733
Versus	733
INDICE GENERALE	737